



## Découverte architecturale

# du patrimoine de Tramont-Saint-André

les itinéraires du  
**C.A.U.E.**

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Meurthe-et-Moselle

## Le patrimoine bâti

à Tramont-Saint-André

Le village de Tramont-Saint-André est situé à une vingtaine de kilomètres au Sud de Colombey-les-Belles, au creux de la vallée de l'Aroffe.

L'eau est ici omniprésente. D'abord avec le cours d'eau qui serpente à travers les jardins et alimentait autrefois le moulin implanté en aval du village.

Ensuite avec la source, toujours active, qui donne son nom à une rue du village et faisait fonctionner le moulin à huile.

Enfin avec les vestiges de l'ancienne fontaine de dévotion à Saint André toujours visibles en contrebas de l'église dans le prolongement de la Grande Rue.

## Itinéraire proposé

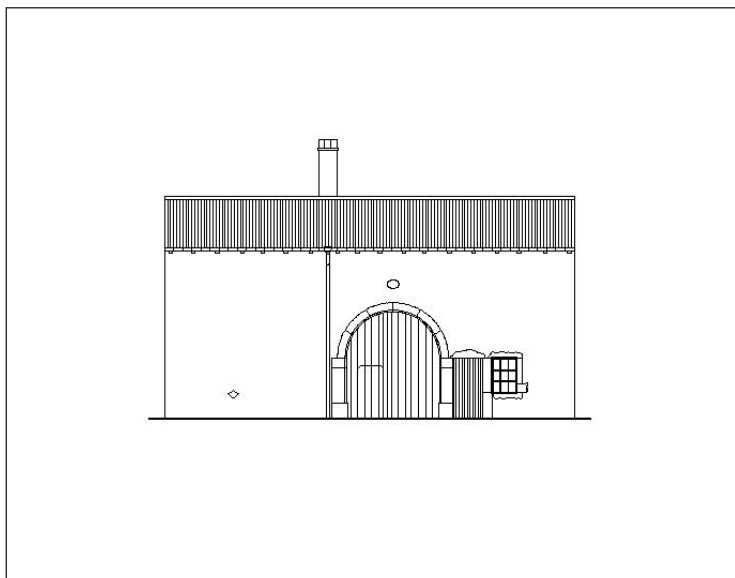
Partant de la mairie, la visite commence par la rue du Pont de Haut avec deux maisons de laboureurs postérieures à l'établissement du cadastre napoléonien en 1831.

La visite se poursuit rue Haute où la forte déclivité des terrains a généré des aménagements particuliers.

Poursuivant ensuite par la rue du Pont de Bas puis la rue de la Source, on rejoint enfin la rue de la Roche Soncourt qui était encore au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'entrée du village lorsque l'on arrivait d'Aroffe. Aujourd'hui en impasse, cette rue présente encore quelques exemples de maisons de manouvriers ainsi qu'une vue dominante sur le village.



## 1 rue du Pont de Haut

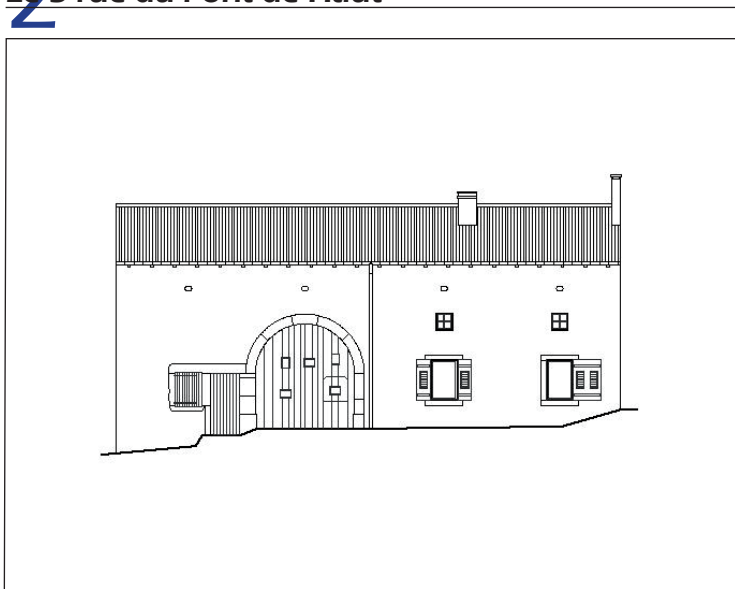


Une pierre millésimée de 1832 indique la date de construction de cette ferme.

Celle-ci, mitoyenne que d'un côté, tire parti de sa situation particulière. En effet, l'accès à la grange et à l'écurie se font par la rue tandis que l'habitation s'ouvre largement en pignon sur le terrain attenant et bénéficie ainsi de clarté.

Il en résulte une façade sur rue relativement fermée d'autant qu'une ouverture donnant sur le logement semble avoir été murée.

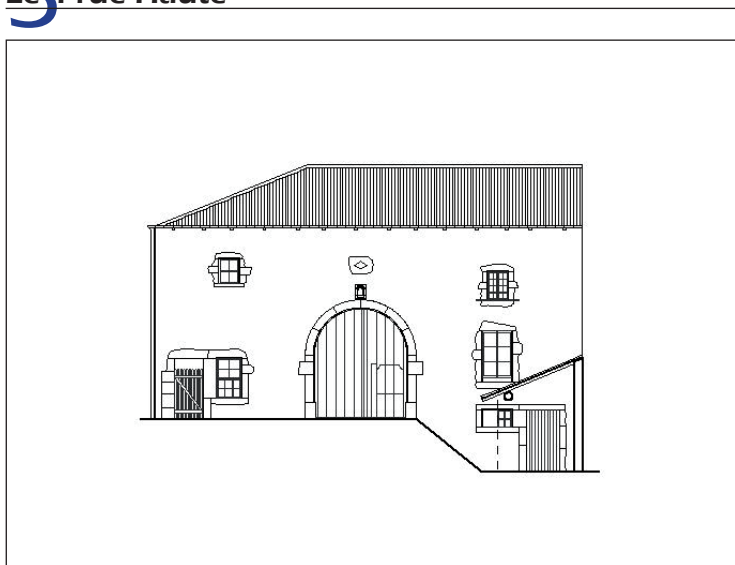
## 2 rue du Pont de Haut



La typologie de cette maison de laboureur est des plus fréquentes puisque l'on en trouve d'autres variations rue du Pont de Bas, rue de la Source ou encore en bas de la route de Vicherey.

La grange, implantée au coeur de la maison, sépare la travée d'habitation de l'étable. Quatre oeils-de-boeuf, axés sur les ouvertures principales, permettent la ventilation des fourrages.

## 3 rue Haute

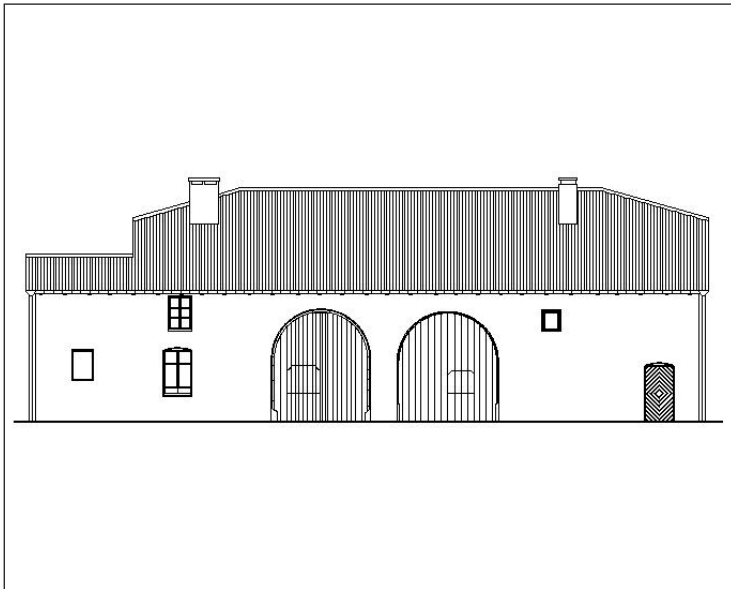


Une niche, au-dessus de l'encadrement en plein cintre de la porte de grange, date cette ferme de 1848.

Implantée sur une limite latérale de la parcelle, la maison bénéficie d'un bout de terrain attenant du côté marqué par la croupe en toiture.

La topographie, ici très marquée, a permis la création d'un niveau supplémentaire dans le soubassement. Vraisemblablement destiné à l'écurie, un appentis appuyé contre la façade en protège l'accès et permet de stocker des fourrages à l'abri.

## 4 5 rue Haute



L'adaptation à la pente du terrain se fait ici par une rampe d'accès. La ferme, implantée en contrebas de la rue, peut ainsi s'ouvrir également sur l'arrière.

Les deux portes charretières constituent la particularité marquante de cette façade mais elle présente également un bel exemple de porte constituée de planches disposées en losange avec un motif de fleur ciselé en son centre caractéristique du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

## 5 7 et 9 rue de la Roche Soncourt



La disposition en redents de ces maisons accompagne la courbure de la rue. Modestes, par définition, elles ne présentent généralement qu'une ou deux travées avec l'habitation au rez-de-chaussée et le grenier à l'étage.

La forte dénivellation a permis ici d'intégrer au soubassement un troisième niveau, offrant un accès séparé à l'étable tandis qu'une gerbière, placée du côté le plus favorable, permettait de hisser le foin au grenier directement depuis la rue.

Jean-Yves CHAUVET,  
"Vivre la maison Lorraine"  
éd. Jaher, 1981

Jean-Yves CHAUVET,  
"La maison paysanne"  
éd. Aubanel, 2005

Claude GERARD,  
"La maison rurale en Lorraine"  
Les cahiers de construction traditionnelle n°14  
éd. Créer, 1990

Claude GERARD et Jean PELTRE  
"Les villages lorrains"  
Université de Nancy II, 1978

Francis POYDENOT, Marie Christine RICHARD  
Jean-Marie SIMON et Virginie WATIER  
"Architecture rurale en Meurthe-et-Moselle"  
CAUE de Meurthe-et-Moselle